



Artissima, la foire à forte dimension curatoriale

Une porte d'entrée au marché international

Cette idée d'un stand très curaté se retrouve un peu partout dans le salon, et en particulier chez les plus jeunes galeristes, pour qui la présence ici représente une première porte d'entrée dans le marché italien et international, qu'ils espèrent bien voir s'ouvrir en grand. C'est le cas de Pal Project et Sainte Anne Gallery. Nées au cours des deux dernières années, ces deux Parisiennes font aujourd'hui leurs tous premiers pas dans le monde des foires. « Beaucoup de curateurs et professionnels nous ont conseillé de candidater à Artissima, qui est ancrée dans le local autant que l'international, et offre ainsi une bonne visibilité. Nous avons fait des contacts intéressants, avec des collectionneurs entre autres italiens, allemands et autrichiens, mais aussi des commissaires », note Masha Novoselova, cofondatrice de Saint Anne Gallery. Alexandre et Pierre Lorquin, les frères fondateurs de Pal Project, rapportent être également « très satisfaits, nous avons noué des liens avec de potentielles galeries partenaires à l'étranger, rencontré de nouveaux collectionneurs et conclu plusieurs ventes avec des artistes

peu connus en Italie. Nous avons également quelques rendez-vous de prévus à Paris pour finaliser d'autres ventes. Cela a été l'occasion pour nous de faire une première foire connue pour son sérieux, ce qui aidera par la suite à rentrer sur d'autres foires ». Pour leur première exposition en salon, ils ont décidé d'inviter le groupe de recherche La Méditerranée, constituée des deux artistes Mateo Revillo et Edgar Sarin et de l'historien de l'art Ulysse Geissler. Prenant l'exposition comme un média à part entière, le trio cherche à en théoriser une heuristique. Pour Artissima, il a rassemblé des oeuvres autour d'une aiche originale de la Dernière exposition futuriste de peintures 0,10, qui avait, en 1915 à Saint-Pétersbourg, entre autres dévoilé au grand public les oeuvres les plus emblématiques de Malevitch tel que le Carré noir sur fond blanc. En dialogue avec l'aiche, les créations contemporaines questionnent les symboles picturaux et architecturaux des temps modernes. Une tour faite de petits cubes de charbon apparaît ainsi aujourd'hui vacillante, prête à être mise en lammes au beau milieu du stand.



« Cela a été l'occasion pour nous de faire une première foire connue pour son sérieux, ce qui aidera par la suite à rentrer sur d'autres foires. »

Alexandre et Pierre Lorquin, fondateurs de la galerie pal project sur leur stand.
© Photo Jordane de Fay.